

3. DANS LES NEWS

Les inégalités

Le 12 février 2003, le *24 Heures* titre : « *EVM n'a rien changé* ». Le journal met en lumière le fait que « les couches socio-économiques favorisées sont toujours les mieux loties. » en matière d'orientation. (Deux ans plus tard, le 27.5.2005, le même journal titre encore « Une école trop inégale » et il me semble qu'il continuera à le faire pendant de longues années...) Dire qu'il y en a qui croyait vraiment qu'EVM allait réduire les inégalités à l'école ! Comment peut-on croire qu'en jetant les connaissances hors de l'école, on apporte de l'aide aux enfants socialement défavorisés ? Pas de profs, pas de livres, pas de devoirs mais des animateurs-psy qui doivent distraire les enfants et collecter leurs confidences. Les enfants ne peuvent qu'être égaux dans l'ignorance ! Il est évident que ceux qui ont les moyens se débrouillent toujours, ils ont leurs bibliothèques pleines de livres et d'encyclopédies, ils peuvent payer des cours privés à leurs enfants. Comment une réforme mise en place pour satisfaire les besoins de la nouvelle économie pourrait se soucier de l'égalité des chances ? Nico Hirtt¹ décrit cette nouvelle école voulue par ses marionnettistes :

« Au sommet, un enseignement supérieur et technique hautement performant, mais doublement contrôlé par le patronat : au titre de futur employeur et au titre d'investisseur dans les services éducatifs marchands. En dessous, un enseignement de base pour tous qui restera largement public, mais dont la mission première aura changé. Il ne lui appartiendra plus d'apporter aux jeunes un bagage commun de connaissances et de culture, mais bien de leur faire acquérir les compétences de base nécessaires à l'exercice d'un emploi peu qualifié ou à un recyclage permanent. »

Cette nouvelle école duale accentué les inégalités et confine définitivement les deshérités à leur misère.

Alain Finkielkraut² :

« Une sélection féroce, et d'autant plus injuste qu'elle est clandestine, double le système samaritain mis en place par le nouveau discours de la démocratie. L'abaissement du niveau et le remplacement de la culture générale, chère à la rêveuse bourgeoisie, par la culture commune 'proche des préoccupations des gens' ne profite à personne. Mais seuls peuvent encore échapper au marasme certains enfants bien nés, soit qu'ils aient des répétiteurs, soit qu'ils trouvent refuge dans l'enseignement privé, soit qu'on les dirige vers des établissements publics qui ne respectent pas les consignes. Et, à la sortie du secondaire, quand il devient impossible de surseoir à l'épreuve de vérité, ce sont eux, et eux seuls, qui peuplent les divers instituts payants où on rattrape le temps perdu et où on prépare les concours. Ainsi entrons-nous dans la société dynastique par la réforme même qui prétend nous en faire sortir. Il y a toujours moins de non-bourgeois dans les lieux d'excellence. Si, en 1950, 29 % des élèves de Polytechnique, de l'Ecole Nationale d'Administration, de l'Ecole Normale Supérieure et de Centrale venaient des milieux populaires, ils ne sont plus que 9 % aujourd'hui. »

Ivan Rioufol³ :

« Les discours conviviaux ne pensent prioritairement qu'à répondre aux plaisirs des élèves et à leur épanouissement, en les invitant à apprendre par eux mêmes, avec leur propre langage, sans recourir aux exercices « répétitifs » et « mécaniques ». Ce sont ces nigauds de professionnels de la pédagogie qui sont en train de ruiner les chances des enfants des cités de sortir un jour de leur ghetto. Ils ont contribué, par leur démagogie, à mettre hors service l'ascenseur social, en renonçant à faire apprendre méthodiquement aux plus deshérités. »

¹ *A l'ombre de la Table Ronde des Industriels*, Nico Hirtt, Cahiers d'Europe no.3, hiver 2000, users.skynet.be/aped/Analyses/Articles/Educeurope.html

² Alain Finkielkraut, *L'imparfait du Présent*, Gallimard, 2002, p.90-92

³ Ivan Rioufol, *La République des faux gentils*, Editions du Rocher, 2004, p.75-76

Je décide de reprendre la plume afin de décrire, encore une fois, le vrai visage d'EVM à ceux qui croient que cette réforme se soucie des inégalités sociales. 24 heures publie ma lettre le 28.2.2003 :

« EVM n'a pas pour but de corriger les inégalités sociales. C'est un processus d'anesthésie des esprits, un outil de gestion et de contrôle des masses enrobé de mensonges comme le partenariat, l'épanouissement, la solidarité etc. Son arme la plus redoutable est la cachotterie: une votation camouflée, une loi scolaire vidée, un langage hermétique, des questionnaires et des mallettes dissimulés, un curriculum caché, une évaluation occulte. Règle de base : personne ne doit rien comprendre.

EVM n'est pas une invention vaudoise, nous ne faisons ici que du copier-coller. C'est un consensus nauséabond entre les grands industriels, les organisations internationales, les médias et les pédagogistes. Ils appellent cela le partenariat privé-public. Ce consensus transforme nos élus en sous-fifres et nos parlements en chambres d'enregistrement de décisions prises par une élite élue par aucun citoyen.

Chers parents, il ne faut plus croire que vos enfants font de l'histoire en cours d'histoire et du français en français. Les noms des disciplines sont simplement gardés pour dissimuler la suppression des contenus. Les connaissances pouvant donner des mauvaises idées sont dangereuses et surtout ne sont pas rentables. Seul le lavage de cerveau compte pour **former l'être** des futures **ressources humaines** manipulables et ayant les seules compétences **utiles**.

Lisez le **Rapport à l'Unesco** de la Commission Internationale sur l'Education pour le vingt et unième siècle: « l'éducation doit contribuer au **développement total** de chaque individu - esprit et corps, intelligence, sensibilité, sens esthétique, responsabilité personnelle, spiritualité », «**l'orientation** suppose une évaluation fondée sur un mélange subtil de critères éducatifs et de **prévision de la personnalité future de l'adolescent** »

Lisez Le Plan d'Etudes vaudois 2000 : « (...) une conception de **la formation de l'élève dans son ensemble**, chaque discipline devant concourir à la réalisation du **projet éducatif** défini au niveau national. Cette caractéristique s'oppose au **découpage** disciplinaire des programmes», «Le plan d'études ne peut plus se réduire au seul programme formel des leçons mais doit aussi comprendre tout ce qui est entrepris pour la **formation plus globale des élèves**. »

Lisez La Spiritualité Totalitaire de Michel Lacroix : « **Le risque de toute pédagogie globale, «holistique» comme on dit dans les milieux New Age, est de glisser d'un objectif louable (le respect de la personne globale) à un objectif répréhensible (la mainmise globale sur la personne)**».

L'évaluation, utilisée pour mesurer le degré de réussite de cet endoctrinement, ne peut se faire à l'aide de notes chiffrées transparentes qui risquent de mettre en danger des objectifs inavouables. »

Les « journées » et les « activités » se suivent et se ressemblent

« Dans la mesure où la séparation entre la salle de classe et le monde extérieur devient moins rigide, les enseignants doivent également s'efforcer de **prolonger le processus éducatif en dehors de l'institution scolaire**, en organisant des expériences d'apprentissage pratiqué à l'extérieur, et, en termes de contenus, en établissant un lien entre les matières enseignées et la vie quotidienne des élèves. »

UNESCO⁴

Le 18 septembre 2003 a été décrétée « Journée Nationale du Goût » dans les écoles.

Selon le Département⁵, les objectifs de cette journée *sont en lien direct* avec le Plan d'Etudes Vaudois, avec PECARO et avec les finalités de l'école publique (décidées unilatéralement par la

⁴ UNESCO, *Rapport à l'Unesco de la Commission Internationale sur l'Education pour le vingt et unième siècle*, op.cit., p.159

⁵ 18 Septembre 2003, *Journée Nationale du Gout dans les Ecoles*, <http://www0.dfj.vd.ch/actuel/rentree/acrobat/gout-2003.pdf>, site Internet du DFJ

CIIP). Nous voilà rassurés ! Voici l'extrait de la déclaration de la CIIP qui, toujours selon le Département, prouve que le « goût » est l'affaire de l'école :

« *L'École publique fonde et assure le développement :*

- *de connaissances et de comportements assurant l'épanouissement corporel et la préservation de sa propre santé en éveillant la conscience de ses besoins physiologiques et alimentaires, ainsi que de sa responsabilité face aux différents comportements à risques.*
- *de connaissance et de comportements de citoyen et d'acteur social en impliquant l'acquisition des aptitudes et des attitudes d'action en tant qu'individu membre d'une collectivité et de citoyen. »*

Les objectifs hautement pédagogiques de cette journée sont :

- « - *Promouvoir la santé par une nourriture équilibrée et variée.*
- *Détecter le caractère sensitif des aliments et utiliser un vocabulaire spécifique.*
- *Distinguer les particularités des nutriments et étudier leurs rôles dans l'alimentation.*
- *Découvrir les aspects ethno-culturels de l'alimentation :*
- *Préserver la tradition et encourager l'innovation culinaire.*
- *Rappeler la diversité du goût.*
- *Prendre conscience de la dimension écologique en rapport avec l'alimentation.*
- *Rendre les consommateurs attentifs à la qualité des produits et à la saisonnalité.*
- *Favoriser la découverte et le respect des produits.*
- *Mettre en valeur le savoir - faire artisanal.*
- *Développer la convivialité autour de la table.*
- *Encourager le « plaisir de manger ». »*

Les objectifs « Satisfaire les demandes de l'industrie agroalimentaire, faire la publicité de certains commerçants, vendre et faire perdre du temps scolaire aux élèves » semblent être oubliés dans cette liste...

Quelques uns de nombreux événements pédagogiques « *qui concernent tous les élèves et étudiants, du cycle initial au postobligatoire* » de cette journée sont : Déguster des plats du monde, faire ses emplettes auprès de « commerçants partenaires », travailler dans un restaurant et dans une boulangerie etc. Bref, encore une journée qui se rajoute à toutes les autres, perdues pour « éduquer » les élèves.

Nous avons aussi la « Journée des filles » (13 novembre 2003). C'est une « *journée nationale placée sous la responsabilité générale de la Conférence suisse des déléguées à l'égalité.* »⁶ Dans notre canton, les garçons sont aussi concernés par cette journée. Il s'agira d'apprendre aux élèves à « oser tous les métiers ». Les filles découvriront les métiers réputés masculins et les garçons les métiers qui sont traditionnellement féminins en accompagnant respectivement leurs père ou leur mère dans leur journée de travail. Les élèves restant en classe seront invités « *à une réflexion sur le thème de la journée* ». On va tout de même pas les obliger à apprendre quelque chose !

Et puis, il y a « La semaine des médias à l'école » (22-26 mars 2004) grâce à la CIIP (encore elle) qui a noué un partenariat avec la télévision publique, les radios régionales et la presse écrite. Les enseignants devront suivre plusieurs journées de formation pour faire diverses « activités » avec leurs élèves. Pour la CIIP, il s'agirait de « *développer un usage pratique et critique des supports, instruments et technologies de l'information et de la communication* »⁷, toujours en conformité avec les fameux Finalités et Objectifs de l'Ecole Publique qu'elle a proclamés.

Il ne faut évidemment pas oublier le 20 novembre, la « Journée des Droits de l'Enfant » qui est devenue un classique de « l'éducation ». La Fondation Education et Développement « afin d'étayer les réflexions des écoliers de 5 à 18 ans »⁸ publie tous les ans un « dossier pédagogique » comportant les activités à faire en classe. Ce n'est pas tout ! Le vendredi 18 novembre 2005 et le lendemain,

⁶ *Le Courrier du DFJ*, Numéro 23 du 17 septembre au 12 novembre 2003

⁷ *Le Courrier du DFJ*, Numéro 26 du 3 mars au 12 mai 2004

⁸ *Les droits de l'enfant s'invitent à l'école*, *Le Temps* du 17.11.2004

quelque 4400 enfants vont travailler dans les rues de la Suisse pour marquer la Journée des Droits de l'Enfant. Selon une dépêche dans le *24 heures* électronique de la même date, les enfants « se feront cireurs de chaussures, laveurs de pare-brise ou marchands ambulants » pour soutenir « la cause des millions d'enfants dans le monde contraints à se débrouiller dans la rue pour survivre ».

Rajoutez à ces « journées », les jeux de rôle pour la prévention de la violence, les activités de gestion du stress et d'endoctrinement au développement durable, les journées de prévention SIDA, celles pour la prévention de drogues ou l'éducation sexuelle, celles où les élèves peignent les banderoles pour la manifestation de leurs profs⁹ et le temps passé à remplir des questionnaires « santé », à visionner des films, à faire semblant d'écouter les innombrables « exposés » de leurs camarades, à participer aux séances de confessions intimes et autres « débats » interminables, vous constaterez que l'école nouvelle est une machine conçue pour rendre nul même le plus brillant des élèves. Comme l'écrit Jean-Paul Brighelli dans *La fabrique du Crétin*¹⁰,

« Et c'est ainsi que, de classe verte en découverte d'entreprise, de forum des orientations en recherche Internet, d'atelier macramé en musée du sel gemme ou de la poire tapée, l'élève s'étiole et se délite dans la futilité, le copié-collé, le bavardage et les faux-semblants. Tout ce qui compte pour le pédagogue institutionnel, c'est qu'au final l'apprenant n'ait rien appris, puisque tel est l'objectif ultime – profondément réactionnaire sous ses oripeaux modernistes. » (p.50)

Je ne peux m'empêcher de citer encore une fois, Adolph Hitler : « *Je ne veux pas d'éducation intellectuelle. La science corromprait ma jeunesse. Ce que je préférerais, c'est qu'elle n'apprenne que ce qu'elle s'appropriera volontairement en pratiquant une activité de jeu.* » (trouvé dans l'Ecole prostituée de Nico Hirtt)

Bonnes nouvelles : Les réformes atteignent leurs objectifs

. Selon l'Office for Standards in Education (Ofsted), plus de 200'000 petits anglais n'arrivent pas à lire à 7 ans car les directives du gouvernement en matière de l'enseignement de la lecture sont ne sont pas claires. Au cœur du problème se trouve les directives ambiguës en ce qui concerne l'utilisation de la méthode « phonique » où l'on apprend aux enfants à écrire les sons des mots qu'ils entendent. 50'000 autres enfants ne peuvent pas écrire parce que leurs enseignants n'ont pas assez de connaissances en grammaire.¹¹

. Selon un rapport du Centre Suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE), l'illettrisme toucherait à différents degrés près de 40% de la population Suisse. L'enquête PISA a montré que 20% des adolescents achèvent leur scolarité en maîtrisant mal la lecture et l'écriture¹².

. Les connaissances en histoire des lycéens américains sont très lacunaires. A l'examen national, 57% des élèves n'ont même pas atteint le degré basic qui était le plus bas de l'échelle. A la question « Dans la 2^{ème} guerre mondiale, lorsque les USA sont entrés en guerre, quel pays était un de ses alliés ? » avec 4 réponses possibles (Allemagne, Japon, Union Soviétique, Italie), 52% des élèves n'ont pas choisi l'Italie¹³.

⁹ *Les calicots de la colère*, *24 Heures* du 11.12.2003

¹⁰ *La fabrique du Crétin*, op.cit., p.50

¹¹ 200'000 pupils cannot read at seven, *Daily Telegraph*, 27.11.2002

¹² *L'illettrisme touche près de 40% des suisses*, *Le Temps*, 11.6.2002

¹³ *History Report Card : 'Abysmal'*, *USA Today*, 10-12 mai, 2002

. Dans une enquête (18-24 ans) de la National Geographic, seul 13% d'américains ont trouvé l'Irak et 17 % l'Afghanistan, sur une carte du monde. Les 49% n'ont pas trouvé New York, les 11% n'ont pas trouvé l'USA sur la carte¹⁴.

. 40% des élèves anglais âgés de 14-15 ans ne savent pas faire une addition, selon un rapport international de l'Unicef. L'enquête a démontré que la Corée du Sud et le Japon sont les premiers dans toutes les matières. L'Allemagne qui était réputé pour son système d'éducation est 19^e¹⁵.

. Selon une enquête de la National Science Foundation, 70% des adultes américains ne comprennent pas la science. 60% des adultes interrogés pensent que certaines personnes possèdent des pouvoirs psychiques et sont capables de perceptions extrasensorielles. 30% pensent que certains objets dans le ciel sont des véhicules appartenant à d'autres civilisations. Seul 54% ont répondu juste à la question, « dans combien de temps le monde fait un tour autour du soleil ? » (un an)¹⁶

. Une étude du gouvernement britannique a trouvé que le fait d'encourager les enfants à expérimenter le sexe oral pouvait être la manière la plus efficace de baisser le nombre de grossesses précoces¹⁷.

. Une journaliste turque rapporte les nouveautés dans les apprentissages de son fils qui vient de commencer l'école : on commence directement l'écriture manuscrite, les lettres majuscules seront apprises en dernier. L'apprentissage de l'alphabet commence par la lettre « E », il n'y aura pas d'apprentissage de la multiplication en 1^{ère} primaire, les parents ne doivent plus aider leurs enfants à faire leurs devoirs¹⁸.

. « L'association SOS Homophobie a reçu en 2004 l'agrément de l'académie de Versailles pour intervenir dans les établissements scolaires, au nom de la « prévention » - jamais assez précoce- de l'homophobie. L'association militante Couleurs gaies, quant à elle, a obtenu du 'lycée pilote' Robert-Schumann à Metz de présenter aux élèves sa « mallette anti-homophobie » contenant des « fiches pédagogiques » (l'homoparentalité, l'homophobie dans l'histoire, affirmer sa différence...), des livres et une cassette vidéo « Etre et se vivre homo » ; une mallette qui a aussi été adoptée par le rectorat de Lille, le SNES et le plan académique de formation du rectorat de Paris. (...) Et c'est, bien sûr, dès le berceau qu'il faut éduquer les enfants. L'Ecole des Loisirs a donc publié un livre intitulé *Jean a deux mamans* destiné aux... 0-3 ans. Seul détail qu'oublie les promoteurs de cette active campagne : des esprits mal formés, faute de temps consacré aux enseignements fondamentaux, à la lecture, à l'apprentissage d'une réelle profondeur historique, seront les premières proies des pires préjugés, quel que soit l'endoctrinement à eux infligé dès l'enfance. »¹⁹

. Après son interdiction dans plusieurs cantons, la brochure de 'coming-out' *Ca va de soi* a reçu le soutien du Conseil Fédéral. L'association gaie Pink Cross s'en félicite. Le fascicule a le but d'aider les adolescents à trouver leur orientation sexuelle²⁰.

. Des millions d'élèves du secondaire apprendront comment faire des amis, exprimer leurs émotions et gérer leur stress dans le cadre d'un programme controversé en Grande Bretagne. Le programme a pour but d'améliorer la « littératie » émotionnelle des adolescents. Selon le programme, les élèves devront maîtriser plus de cent mots en rapport avec des émotions, comme « abandonné », « peur », « embarrassé », « fier », « surpris », « préoccupé ». Les élèves devront aussi juger leurs compétences et celles de leurs camarades dans cinq domaines : l'empathie, la gestion des émotions, la motivation,

¹⁴ Global goofs : U.S. youth can't find Irak, Cnn.com, 22.11.2002

¹⁵ Four in ten British pupils cannot do sums, says Unicef, The independent.co.uk, 26.11.2002

¹⁶ Survey finds few in U.S. understand science, Cnn.com, 30.4.2002

¹⁷ *Oral sex lessons to cut rates of teenage pregnancy*, The Observer, 9.5.2004

¹⁸ AlfabeYE 'E' harfinden baslamak, Tempo, 20.9.2005

¹⁹ Et maintenant, le gay savoir... dès la maternelle, Marianne, 19 au 25 novembre 2005

²⁰ Brochure sur le « coming-out » approuvée, Le Temps, 7.9.2005

l'interaction sociale et « la conscience de soi ». Les enfants dans les écoles primaires ont déjà droit aux leçons similaires dans le cadre d'une initiative à 10 millions de livres sterling²¹.

. Les enseignants anglais doivent explorer leurs réactions émotionnelles pour arriver à être calmes en classe. Ils doivent aussi être attentifs aux signaux de stress chez leurs élèves. Dans un guide destiné aux enseignants, il y a l'histoire d'un prof qui a des difficultés avec une élève qui refuse d'aller s'asseoir à un autre pupitre. L'élève commence à jurer, jette ses affaires par terre et quitte la classe. Dans cette histoire c'est l'enseignant qui doit être blâmé car il a crié à l'élève en lui disant « rejoins ton groupe ou tu vas le regretter ». Le guide pour enseignants leur conseille de penser à un endroit où ils se sentent très calmes et de le visualiser. Lorsqu'ils ont affaire aux élèves qui ne veulent pas coopérer, ils doivent utiliser un langage de « choix » au lieu de lire dire quoi faire. En dernier lieu, le guide conseille aux enseignants d'aller à un endroit désert et de hurler²².

. Une enseignante écrit aux courrier de lecteurs du *Daily Télégraph* (version électronique) qu'elle doit enseigner un cours intitulé « éducation personnelle, sociale et sanitaire » aux enfants de 12 ans dans une école du Sussex. Dans une leçon, elle doit demander aux élèves d'évaluer sur une échelle de 10 la gravité de certaines phrases. Exemples : mon ami a bécoté sa copine, mon ami a bécoté son copain, mon ami a une relation sexuelle anale sans protection, mon ami a eu une relation sexuelle orale sans protection etc. Dans une autre leçon, les élèves doivent cocher la définition qui correspond à certains mots. Exemples : *Masturbation mutuelle* - les gens utilisent leurs mains pour stimuler leur partenaire, *sexe digital* – quand le doigt pénètre le vagin ou l'anus, etc. Le but officiel du cours est d'apprendre aux enfants, pendant que leur identité sexuelle se développe, qu'il existe des orientations sexuelles diverses ainsi que des normes culturelles diverses dans les relations sexuelles²³.

²¹ *School lessons in emotions*, www.telegraph.co.uk, 27.11.2005

²² *Go to a deserted place and shout*, www.telegraph.co.uk, 27.11.2005

²³ *On questions of sex, is this the answer ?*, www.telegraph.co.uk, 16.11.2005